

# Au lendemain d'une catastrophe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558644>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Au lendemain d'une catastrophe

La souscription nationale en faveur des victimes des avalanches sera close quand cette édition paraîtra. Les neuf millions étaient atteints le 1<sup>er</sup> mars, les dix millions le 14 et les onze millions le 20 mars. Le 30 mars on avait dépassé la somme de douze millions.

Nous pouvons être fiers de l'admirable résultat de cette collecte dont l'organisation et le soin avaient été confiés par les autorités fédérales à la Croix-Rouge suisse.

Car il est un témoin irréfutable de la permanence, chez nous, de l'antique esprit confédéral et de la fermeté de nos alliances cantonales. Comme il est un signe profond de l'esprit d'entraide et de charité fraternelles qui a su demeurer vivace en dépit de toutes les tentations de l'égoïsme et du refus matérialistes.

Entre tant de dévouements offerts, comment ne pas citer celui de cette jeune téléphoniste d'Andermatt, Mademoiselle Theuss, dont la presse n'a su que bien tard le noble exemple.

Demeurée seule à son poste dans le village coupé du monde, les 20 et 21 janvier, Mademoiselle Theuss assura sans relâche la liaison téléphonique, la seule dont disposait encore le village sinistré. Ce furent de ses collègues anglais qui surprirent, au hasard d'une communication demandée de Londres pour le village uranais, ce tragique intermède: alors qu'elles attendaient la liaison elles entendirent, d'après le récit donné par la «Tribune de Genève», une voix annonçant à M<sup>lle</sup> Theuss que son père, le caporal Stefan Theuss, de la garde des forts d'Andermatt, sa mère et ses petits frère et sœur Marcel et Stéphanie, avaient été victimes de l'avalanche qui avait emporté leur maison familiale. Après un bref silence, la téléphoniste d'Andermatt poursuivait sa tâche et continuait de répondre aux innombrables appels angoissés qui venaient demander des nouvelles de proches,

habitants d'Andermatt ou touristes en séjour. Une si admirable et héroïque fidélité voulait certes qu'on la citât ici.

Les avalanches ont cessé leurs meurtriers ravages. Pendant toutes ces semaines la troupe s'est employée avec les habitants à rouvrir les routes et à déblayer les lourds amas de neige et de débris.

Le 2 mars, la population d'Airolo pouvait rejoindre le bourg abandonné et, le 3 mars, elle rendait les derniers devoirs aux dix victimes de l'avalanche du 12 février. Au Valais, les habitants de Mission et de Cergneux sur Martigny, évacués à fin février, retrouvaient eux aussi leurs foyers, ainsi que ceux d'Eisten, au Loetschental.

Quelques coulées de neige et de terre encore, en mars, venaient isoler à nouveau les vallées de Saas et le village de Gondo, le mal pouvait être rapidement réparé.

Il faut, maintenant, dresser le bilan exact des ruines. Ce ne sera pas avant des semaines que l'on pourra dénombrer exactement la somme des pertes subies. Et ce seront des mois encore qui seront nécessaires pour en effacer les traces.

Le comité de coordination des secours où siègent les délégués des cantons frappés a tenu de nouvelles séances. Il a établi le barème de la répartition des secours entre les cantons et donné des instructions pour l'estimation des dommages subis par les personnes sinistrées. Les autorités locales avec le concours s'il le fallait des sections intéressées de la Croix-Rouge suisse ont pourvu partout aux besoins immédiats.

Au fur et à mesure de la fonte des neiges les travaux pourront se poursuivre et s'étendre. Déjà de nouvelles aides se sont offertes, déjà des jeunes ont proposé leurs bras et leurs vacances pour aider, l'été qui vient, les habitants des villages meurtris à relever leurs foyers.



Les habitants ont regagné Airolo. Mais des masses de neige recouvrent encore le bourg tessinois et l'effort de puissants engins mécaniques et l'aide de la troupe parviendront seuls à en venir à bout après un long et rude travail.